ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2009

Valframbert – Parc d'activités

Agnès Hérard

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/3892>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Agnès Hérard, « Valframbert – Parc d'activités » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 22 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3892>

Ce document a été généré automatiquement le 22 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Valframbert – Parc d'activités

Agnès Hérard

Date de l'opération : 2009 (EX)

- 1 La communauté urbaine d'Alençon ayant reçu l'autorisation de construire un parc d'activités sur les parcelles AR 56a, 60, 69, 70, 72 et 89 de la commune de Valframbert, une opération de diagnostic archéologique a été confiée à l'INRAP en préalable à la réalisation de ce projet. Ce dernier concerne une surface de 351 475 m² située au sud-est de la commune de Valframbert.
- 2 Le projet se situe environ à équidistance de la forêt d'Écouves au nord, de la forêt de Perseigne au sud-est et des Alpes Mancelles au sud-ouest, soit 7 à 8 km. Il est localisé à environ 3 km au nord-est du centre ville d'Alençon, directement au nord de la RN 12 joignant Rennes à Dreux, à l'ouest de l'A 28 qui relie Rouen à Le Mans et de l'aire de repos de « La Dentelle », et à l'est d'une ancienne voie ferrée. Les parcelles concernées sont situées à une altitude moyenne de 145 m NGF, en bordure du Londeau qui longe la limite sud de l'emprise à une centaine de mètres. Ils accusent deux dénivelés de part et d'autre d'une crête. Au nord, le point le plus bas est situé à 140 m NGF dans la parcelle AR 72 et au sud à 139,50 m. À noter de très nombreuses irrégularités sur toute la surface concernée, correspondant aux différences de niveau du substrat calcaire.
- 3 Les sondages ont permis de constater d'importantes variations dans le couvert argilo-limoneux recouvrant un substrat calcaire formé de plaquettes ou de cailloutis plus ou moins gros. La couche de terre végétale est épaisse d'une trentaine de centimètres sur toute la surface de l'emprise. Sous cette terre végétale apparaît une couche de limon argileux brun suivie d'une couche de limon très argileux orangé dans lequel les vestiges archéologiques sont plus ou moins lisibles, leur présence étant parfois pressentie plus haut. Au contact du calcaire, le limon devient encore plus argileux et prend une teinte très sombre. Le limon argileux orangé apparaît à des profondeurs variables sur toute l'emprise du diagnostic, allant de l'absence totale à 0,70 m ou 0,80 m.
- 4 Le projet d'aménagement s'inscrit dans un contexte archéologique relativement riche en sites avérés par prospections pédestres, recherches préventives, grâce aux diagnostics réalisés sur le tracé de l'autoroute A 28, ou en découvertes fortuites. À noter

qu'un diagnostic archéologique effectué en 2004 par F. Delahaye à l'emplacement de l'aire de repos de « La Dentelle » n'avait révélé la présence que de quelques fossés parcellaires. Diverses périodes sont cependant représentées dans le secteur, allant de la Préhistoire à la période Moderne.

- 5 Au terme de cette opération de diagnostic et de l'étude de ses données, il apparaît que, malgré une superficie assez importante et un environnement archéologique intéressant, peu de choses nouvelles ont été découvertes. Cependant, on notera un certain nombre d'éléments intéressants. Hormis les zones d'extractions, toutes modernes, on est en présence d'une trame parcellaire qui supporte deux orientations différentes mais très proches l'une de l'autre, l'une d'elles étant parallèle aux limites actuelles. Le manque de lisibilité des sols nous a sans doute empêchés de déceler la totalité des fossés.
- 6 Au regard de ces éléments, il semble que le parcellaire moderne se soit appuyé sur le parcellaire protohistorique, reprenant les mêmes axes directionnels. Le petit système fossoyé de l'âge du Fer ne manque pas d'originalité. Même si aucune structure interne n'a été décelée et qu'il ne représente qu'une petite superficie, il semble renfermer une quantité non négligeable de mobilier et sa présence est intéressante pour la connaissance du paysage de l'époque.
- 7 Agnès HÉRARD

AUTEURS

AGNÈS HÉRARD

INRAP